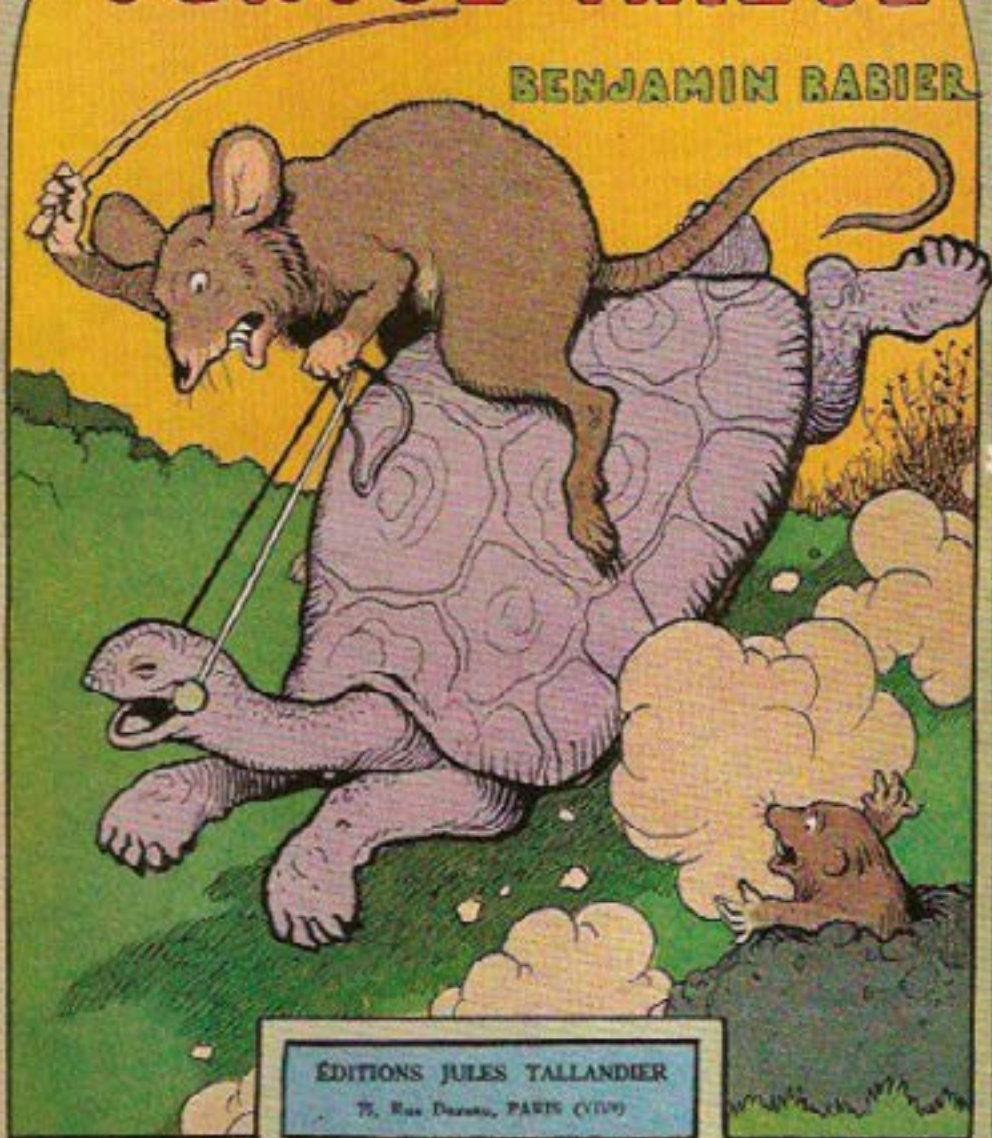


Les
CONTES
de la
TORTUE MAUVE

BENJAMIN BABIER



ÉDITIONS JULES TALLANDIER

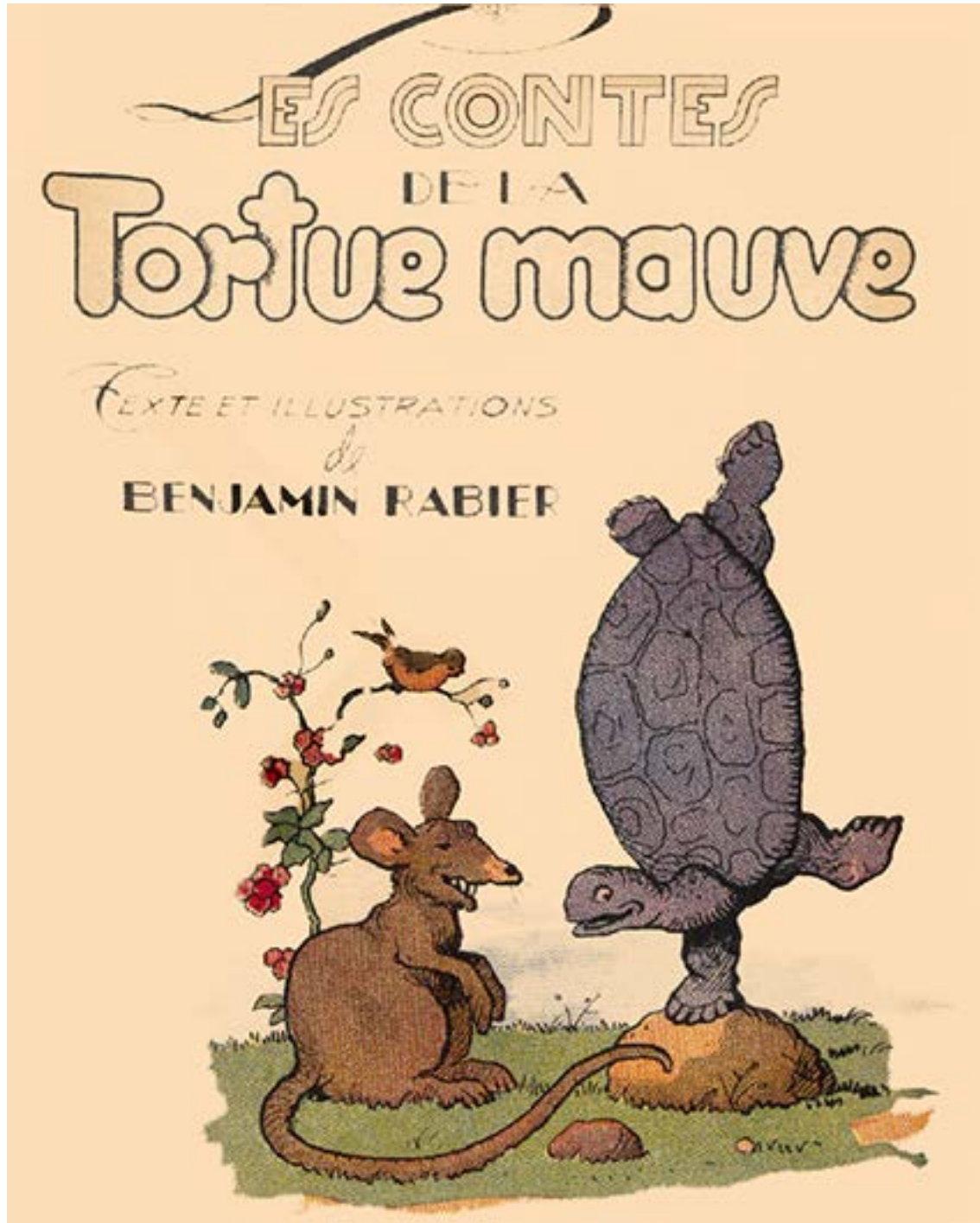
75, Rue Drouot, PARIS (VIII^e)

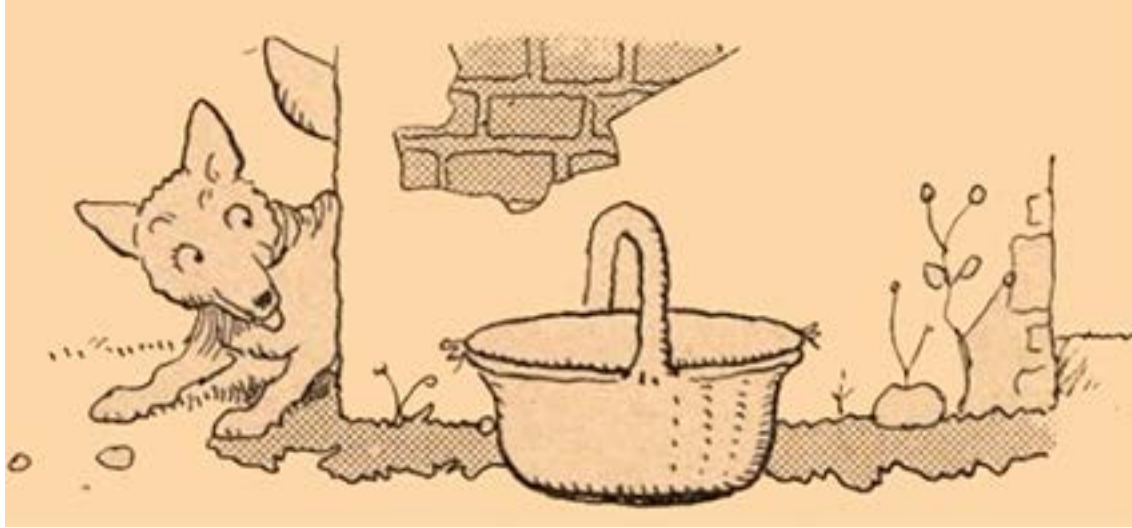
Le renard mystifié

Le renard mystifié

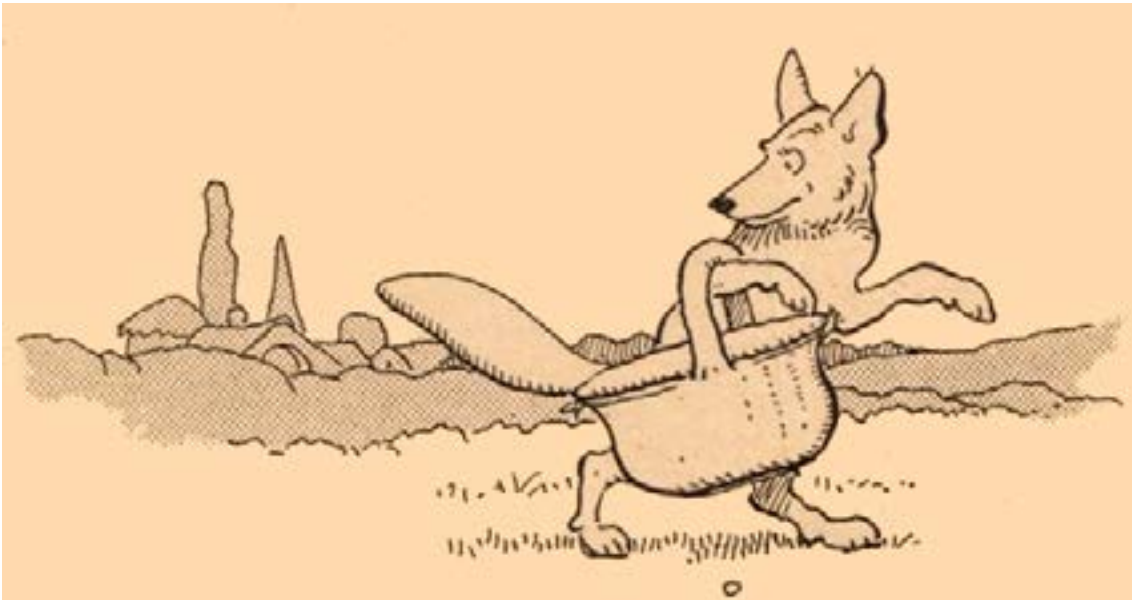
Texte et illustrations de Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson



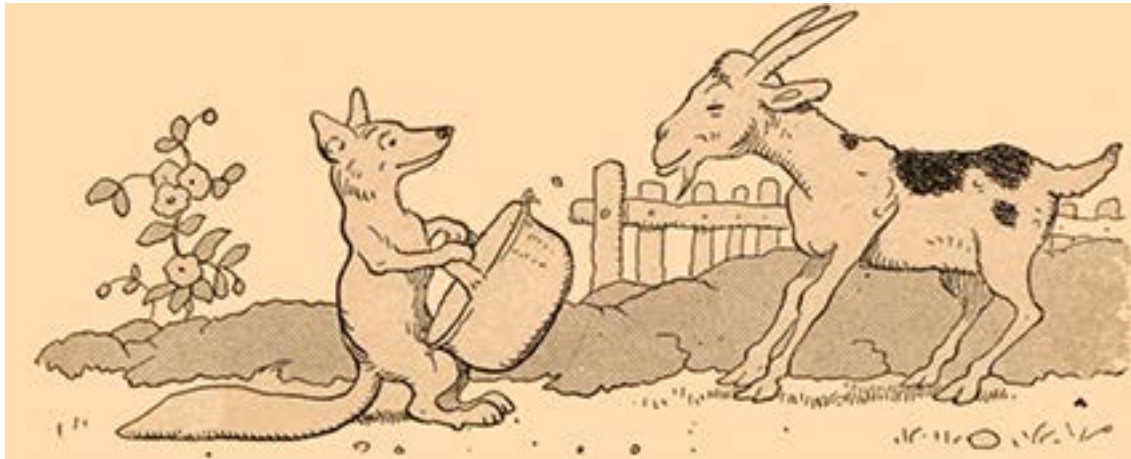


Le renard Goupil avait trouvé sur son chemin, un panier qu'une fermière avait, pour un instant, déposé près de sa porte.



Ce panier contenait une grosse poule vivante destinée au marché.

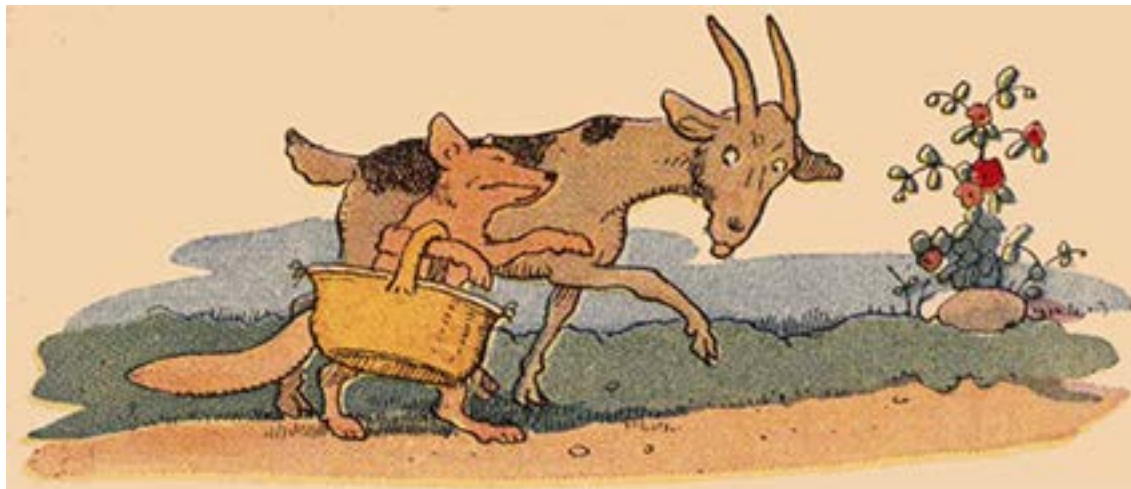
Panier au bras, si l'on peut dire, maître Goupil se dirigeait vers le bois qui abritait sa tanière.



Chemin faisant, il rencontra la chèvre Désirée qui flaira un larcin.

Son idée immédiate fut donc de délivrer la malheureuse poule que le renard transportait.

- Je vais précisément du côté du bois, dit la chèvre au renard. Si nous faisons la route ensemble ?



- Mais volontiers, Mme Désirée

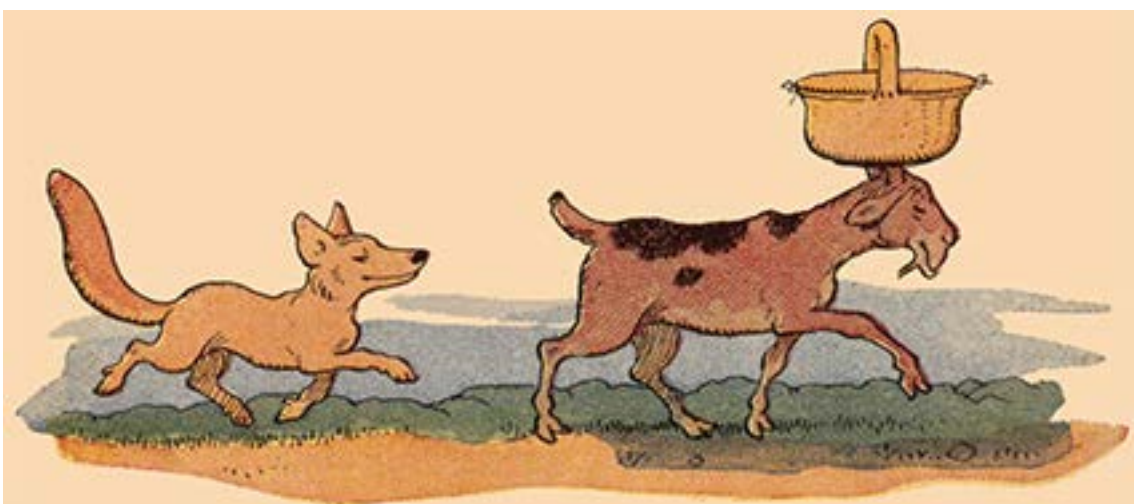
- Que ce panier que vous portez-là semble lourd ...



- Je comprends. Il est rempli de châtaignes que je porte à la maison.

- Je puis vous alléger de ce fardeau, ajouta gentiment la chèvre. Piquez donc votre panier sur mes cornes.

Et, las déjà par la fatigue, le renard accepta.



Il planta le panier sur les cornes de la bien aimable Désirée en lui disant :

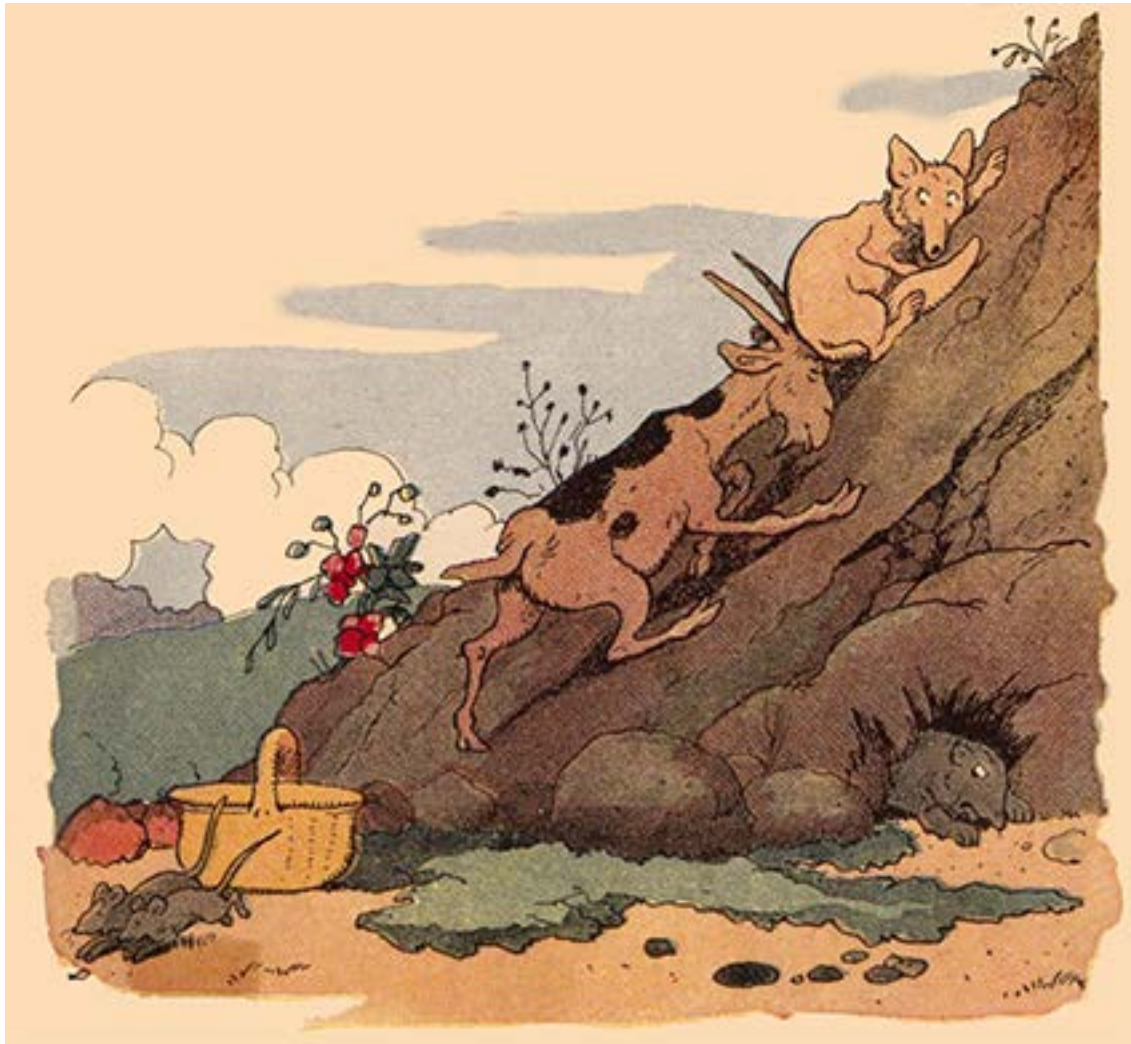
- Vous êtes trop bonne... Merci... Vous voyez... J'accepte.



Arrivés au pied d'un grand talus, la chèvre proposa au renard de se reposer un peu.

D'accord sur ce point, on posa le panier à terre.

- Avez-vous remarqué, dit Désirée, que de là-haut on a une vue superbe qui permet de dominer la grande ferme des Bouleaux ? Vous savez bien, cette ferme qui abrite plus de mille volailles de toutes sortes ?

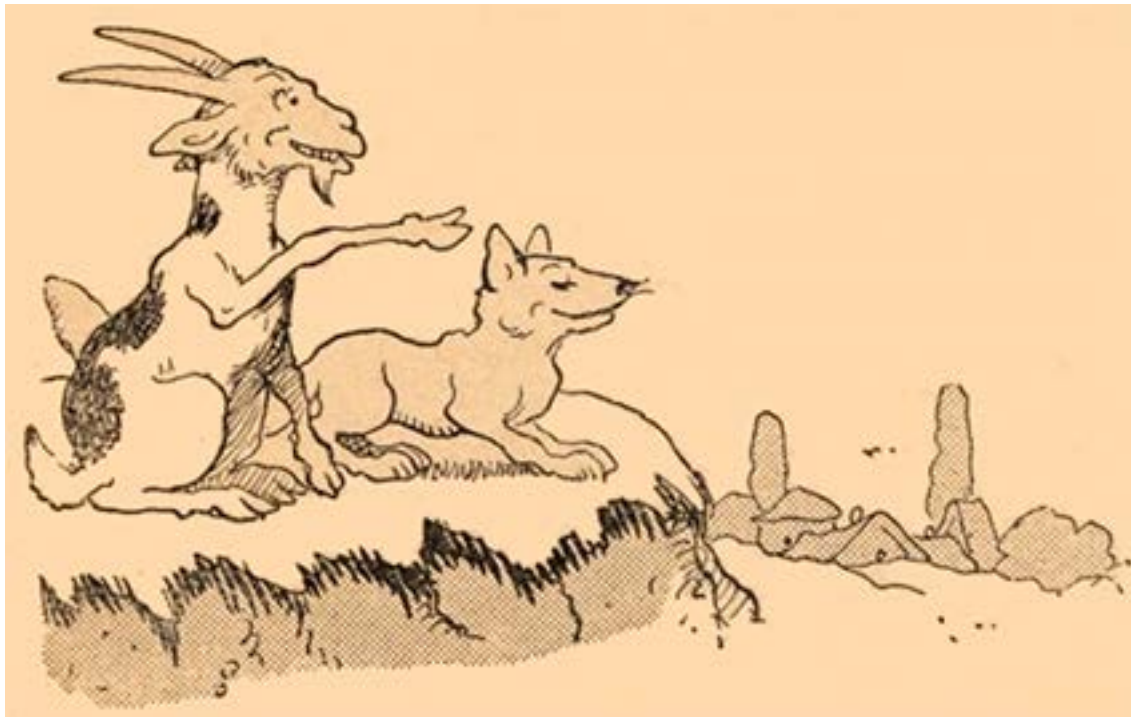


- Comment-ça ? répondit le renard vivement intéressé. Plus de mille volailles ? C'est fabuleux et vous dites que de là-haut on voit cette ferme ?

- Il ne tient qu'à vous de l'admirer.

- Mais voyons ça tout de suite, Mme Désirée.

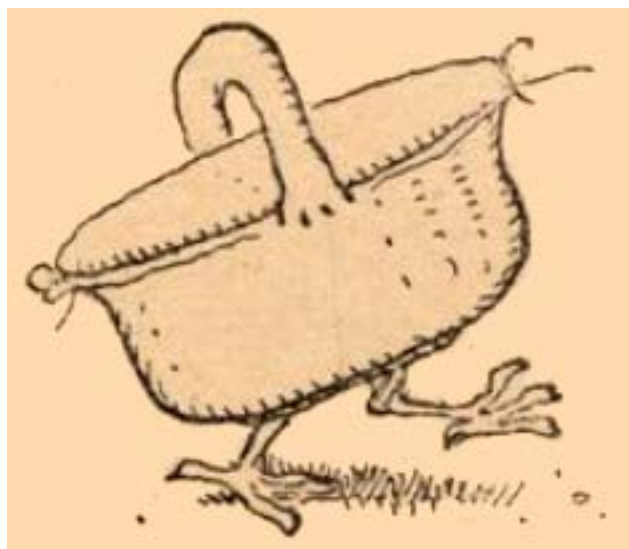
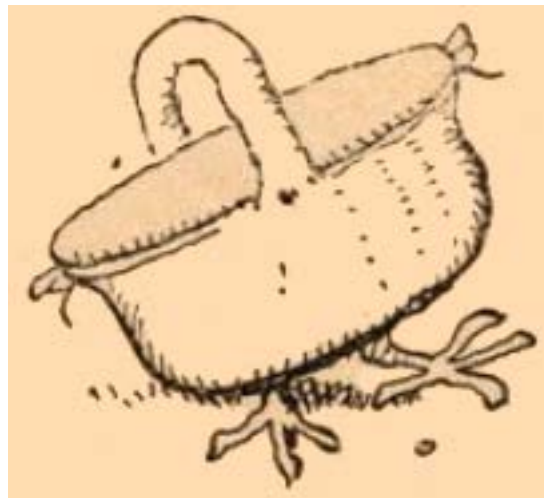
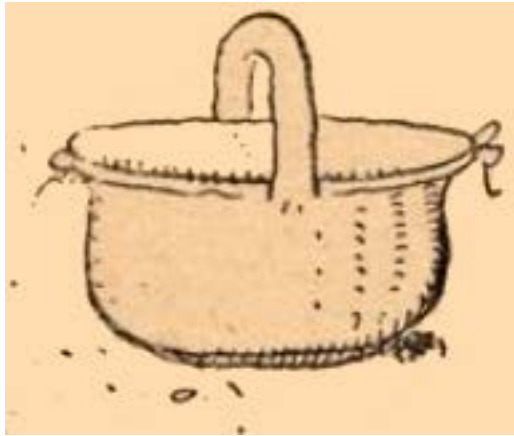
Et, poussé par la chèvre, voilà notre renard escaladant la pente raide du talus.



Une fois au sommet du talus, Désirée désigna au loin une vague ferme, en disant :

- C'est ça, la ferme des Bouleaux.

- Bien, répondit le renard, en repérant l'endroit. Un de ces jours, j'irai voir de plus près cette ferme modèle.



Pendant que le renard admirait le paysage, la poule prisonnière dans le panier, ne restait pas inactive.

Sous ses pattes, elle sentit deux grand trous faits par les cornes de la bonne Désirée, trous que les secousses de la promenade avaient agrandis.

Elle parvint à y passer les pattes et souleva ainsi sa prison d'osier.

Elle fut émerveillée de pouvoir ainsi remuer et marcher.



Au travers des mailles du panier, elle vit le chemin et put se diriger aisément.

La grosse poule était sauvée.

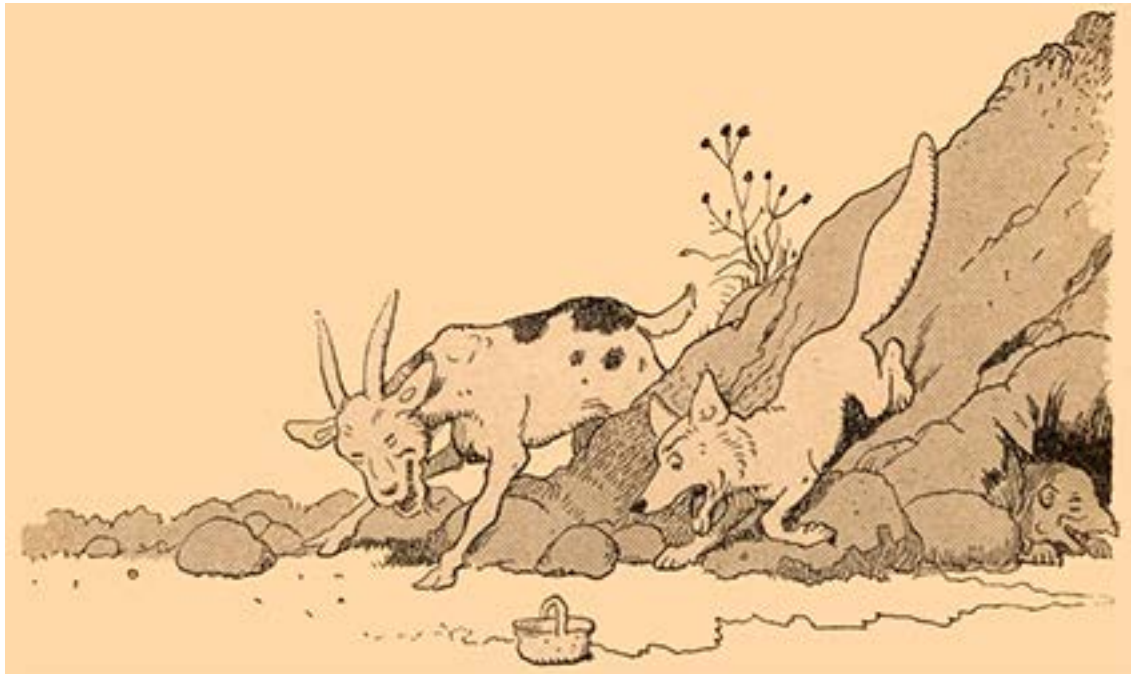
Le blaireau Cambouis assista au départ de la volaille et rit bien fort en prévoyant la déconvenue dont allait être victime le renard.

Il voulut même participer à cette bonne farce.

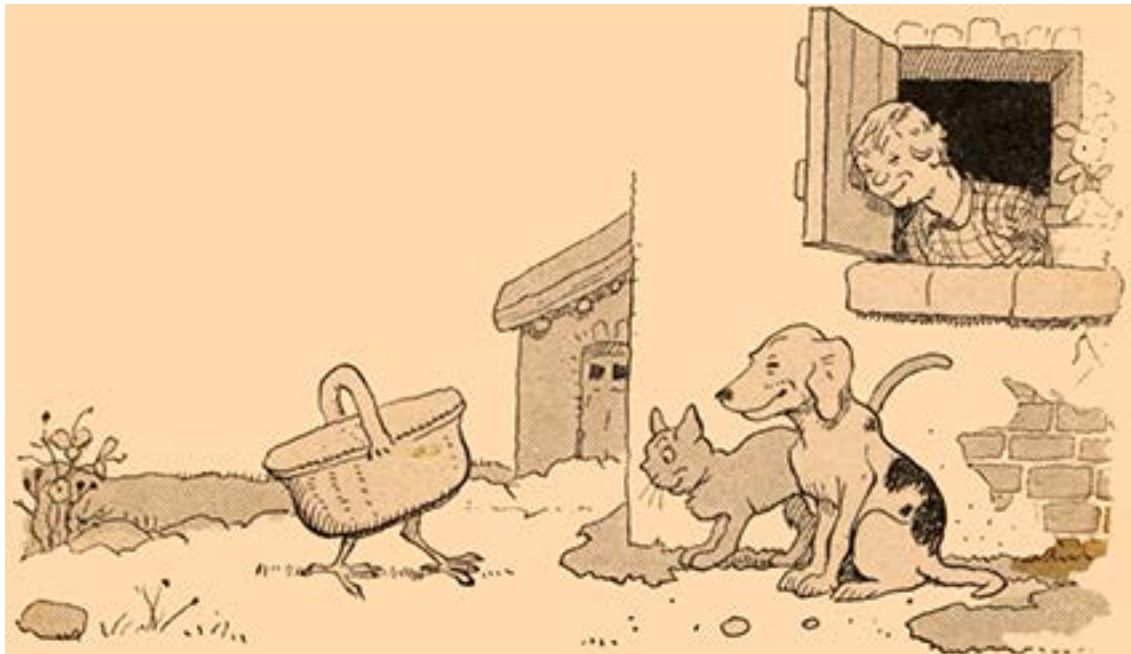


Dans un tas de débris, il avait trouvé un petit panier – sorte de jouet d'enfant.

Vite il courut le déposer à la place du grand panier, profitant de ce que le Goupil était en pleine inspection sur le talus.



Lorsque, son excursion terminée, le renard voulut reprendre son panier, il faillit avoir une attaque d'apoplexie devant le tour qui lui venait d'être joué.



Pestant, jurant, vociférant, il regagna son logis, tandis que la poule, revenue à sa ferme, se plaçait à l'endroit exact d'où elle était partie.

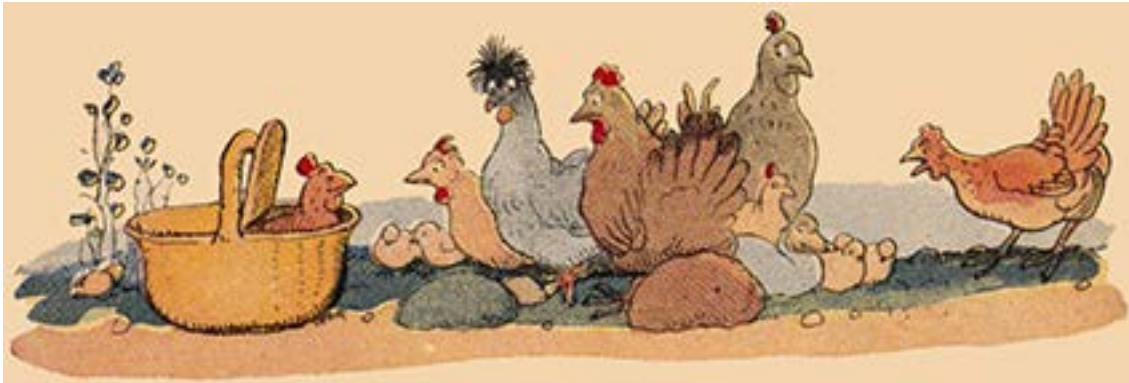


L'histoire du panier à pattes, colportée par Désirée, fit le tour du pays.

La terreur et aussi le prestige qu'inspirait auparavant le renard baissa de cent pour cent.

Partout, il était en but aux quolibets les plus méprisants.

Aussi, n'y tenant plus, il prit le parti de quitter la contrée et s'en fut, un beau jour, se faire pendre ailleurs.



Depuis lors, la fermière fit don à la poule du panier sauveur.

Elle s'en servit d'abri pour dormir et c'est là maintenant qu'elle couve, car on ne pensa plus jamais à la vendre au marché.

D'ailleurs, la grosse poule vécut longtemps encore et mourut de vieillesse.